

LE TEMPS

CHF 3.80 / France € 3.50

MARDI 3 OCTOBRE 2023 /

Portrait

Jeffrey Graig, président de l'International Society for Twin Studies et défenseur des jumeaux et de leurs familles ●●● Page 1



Psychique

Le jumeau survivant sera impacté par un bon nombre de conséquences au niveau psychique ●●● Page 1

Physique

Le survivant peut aussi souffrir de certains troubles physiques ●●● Page 1

Le syndrome du jumeau perdu, qu'est-ce que c'est ?

L'histoire du syndrome du jumeau perdu

Depuis de nombreuses années, des études ont démontré qu'une grossesse gémellaire sur huit donne naissance à un seul bébé. Ce phénomène est généralement dû à une malformation, un dysfonctionnement du placenta ou d'autres causes encore méconnues. Le jumeau survivant n'est pas impacté durant sa vie intra utérine, toutefois, de nombreux témoignages démontrent l'impact psychique et physique de ce syndrome à la naissance et en grandissant.

L'impact psychologique

Lors d'une telle situation, le jumeau survivant sera impacté par un bon nombre de conséquences au niveau psychique. Dans les symptômes listés par les spécialistes, nous retrouvons un grand sentiment de manque, d'incomplétude. Un sentiment de culpabilité et une tendance à l'auto-sabotage où il s'interdit de réussir. Ce dernier serait également doté d'une hypersensibilité, d'une culpabilité exacerbée ainsi que d'une peur de l'abandon dans toutes ses relations humaines. Ces symptômes seraient dus au choc émotionnel ressenti par le jumeau survivant lors de la perte de son frère ou de sa sœur. C'est donc cette perte qui serait la principale cause de cette peur de l'abandon. Le jumeau survivant aurait une tendance à ne pas se laisser réussir par la simple culpabilité inconsciente d'avoir survécu sans l'autre. Toute sa vie, le survivant recherchera un amour fusionnel qui pourrait égaliser celui qu'il a perdu lorsqu'il n'avait pas encore vu le jour. Toutefois, il est également possible que certaines personnes ressentent ce genre de symptômes sans être un jumeau survivant. En effet, une thérapie ainsi qu'un nombre important de similitudes confirmeront ce diagnostic.

L'impact physique

Le survivant peut être amené à souffrir de certains troubles physiques comme des problèmes de vue tel que la myopie et des problèmes d'audition. Les scientifiques affirment que l'oreille touchée se trouverait du côté où le jumeau perdu se serait placé et l'arrêt cardiaque de ce dernier aurait causé ce traumatisme. Une malformation vertébrale peut également intervenir, par exemple, une scoliose. Les spécialistes pensent que le survivant essaierait de se rapprocher le plus possible de son jumeau et ce mouvement apparaîtrait dans sa colonne vertébrale.



Image 1 : Jumeaux dans le ventre d'une maman

SCIENCE

« Ce n'est pas la mort qui sépare les jumeaux, mais la naissance »

Jeffrey Graig, président de l'International Society for Twin Studies et défenseur des jumeaux et de leurs familles, a découvert le syndrome du jumeau perdu.

Les scientifiques expliquent que le fœtus-jumeau a partagé sa vie intra utérine avec son frère ou sa sœur et c'est pour cette raison que des liens se sont tissés, des échanges sensoriels, proto-affectifs (émotions), et parfois même sanguins. Il a été cliniquement prouvé qu'il existe une réelle fusion d'un jumeau à un autre. De plus, le fœtus a ressenti une présence vivante venant de son binôme qui lui sera enlevé. Cependant, la présence du corps pour le vivant sera un symbole de vie pour lui. Il va continuer d'évoluer seul mais dans le but d'apparaître pour l'autre.

Lors de l'accouchement, le bébé passe de la vie aquatique à la vie aérienne. C'est ce jour là que le survivant quitte physiquement son jumeau mort. C'est dès cet instant que les symptômes feront surface. Le bébé cherchera à symboliser l'existence de l'aterrance présence-absence de son acolyte utérin.

D'après des chercheurs, les principaux concernés par ces symptômes sont ceux qui ont perdu leur jumeau avant les 6 mois de grossesse. D'ailleurs, si les parents n'ont pas réussi à faire le deuil lors de la grossesse, cela entraîne une plus grande difficulté pour l'enfant de le faire à son tour.

L.G

« Le mot foeticide utilisé par les médecins à été un mot trop fort pour moi »

INTERVIEW Une maman souffre tout autant lors de la perte de son bébé. Nous allons apprendre aujourd'hui comment une mère vit-elle face à la perte d'un de ses jumeaux.

PROFIL

Sarah Calabretti, née le 15 décembre 1985 en Suisse, assistante RH et aussi maman célibataire de cinq enfants. Cette femme a perdu deux enfants à la naissance à cause d'une maladie génétique qui touche uniquement les garçon (X). L'hydrocéphalie liée à l'x est une pathologie liée au cerveau. Du liquide se trouvant dans la cervelle du bébé perturbe son fonctionnement cérébral. Elle a perdu son premier bébé en 2015 et le deuxième en 2023. Le second bébé partageait sa place avec un jumeau. C'est pourquoi nous l'avons interrogé quant à cette dernière perte, celle d'un des jumeaux. Elle nous expliquera ce qu'elle a ressenti et comment a-t-elle vécu cette période de vie difficile.

Quel est le ressenti d'une maman ayant perdu un de ses deux bébés ?

Quand on perd un être qui est notre bébé on ne peut que se sentir triste, très triste. Ce n'est pas la première fois que je perds un bébé et cette maladie génétique allait de tout façon toucher un de mes bébés. Les médecins m'avaient prévenue. Alors j'étais déjà préparé mentalement à reperdre un bébé. Mais je pense que pour une maman jeune et sans expérience, cela peut être une étape plus que difficile à traverser.

Quel impact psychologique peut ressentir une maman après cette nouvelle ?

On peut souffrir de dépression mais moi j'ai eu énormément de chance d'être entourée. Ce qui m'a fait le plus de mal psychologiquement c'est la manière dont l'opération s'est déroulée. Deux médecins sont dans la pièce. L'un est l'œil de l'autre, et le second est celui qui va injecter un produit foeticide dans le cœur du bébé pour arrêter son cœur. J'étais endormie uniquement au niveau du ventre donc j'entendais tout. Les bruits des instruments qui se frictionnent, les médecins qui parlent entre-eux etc. C'était assez stressant.

Les médecins utilisaient aussi des termes très durs pour moi. L'interruption médicale de grossesse, autrement dit « foeticide » à été un mot beaucoup trop fort. C'est la seule fois où j'ai eu les larmes aux yeux et des frissons. Ce terme est vraiment atroce. C'est vraiment cette chose que j'ai le moins bien vécue. Les docteurs disaient que c'était moi qui avait choisi de prendre ce chemin, c'est pourquoi on l'appelle un « foeticide ». Sauf que non, ce n'est pas moi qui ai décidé qu'un de mes jumeaux allait attrapper cette maladie. Ce n'est pas de ma faute ! Donc j'espère que ce terme médical ne sera plus utilisé dans une dizaine d'années, car cela peut vraiment blesser des mamans.



Image 2 : Sarah Calabretti, première maman interviewée

Qu'est ce que les médecins ont pensé de votre parcours ?

Les médecins et gynécologues étaient très impressionnés par le fait que je sois restée uniquement 6 jours à l'hôpital après l'opération. Ils me répétaient sans cesse que je devais être suivie par une psychologue ou alors que je devais au moins rester une nuit de plus à l'hôpital. Moi, j'avais juste besoin d'être auprès de ma famille.

Quelle serait la thérapie qui pourrait aider une maman à s'en sortir ?

Ma « thérapie » a vraiment été d'en parler. Comme je l'ai dit tout à l'heure, je suis bien entourée. Je trouve que ce bébé a quand même besoin qu'on le fasse vivre. Je parle donc de lui comme si il était vivant. Ça me permet de faire mon deuil. Ce qui m'a surpris c'est que pas tout le monde comprenne que nous avons besoin d'en parler. Ils sont souvent gênés avec le fait que je sois si à l'aise de m'exprimer sur le sujet.

KINESIOLOGIE

La kinésiologie, un excellent remède contre le syndrome du jumeau perdu !

En effet, un bon nombre de personne concernée par ce traumatisme ont fait appel à des spécialistes afin de faire leur deuil. Ce choc émotionnel proviendrait de l'arrêt cardiaque soudain du jumeau dont la plupart des survivants ne se rendent pas compte. C'est pour cette raison qu'une thérapie est idéale pour faire le deuil de cette perte intra utérine.

La kinésiologie est une méthode thérapeutique issue de la médecine chinoise. Cette dernière permet de libérer des maux autant de l'ordre physique, mental, émotionnel et même spirituel.

Le kinésologue effectue de la pression sur certains endroits clés du corps. Cette méthode est appelée le test musculaire et sert à trouver des réponses en accédant à la mémoire du corps. Au cours de notre vie, le corps enregistre et stocke des événements heureux et des traumatismes.

C'est la raison pour laquelle cette thérapie est grandement recommandée lorsque quelqu'un est victime du syndrome du jumeau perdu. Il est même régulièrement arrivé que des patients découvrent qu'ils ont eu un jumeau et qu'ils en ont souffert toute leur vie sans comprendre d'où cela venait.

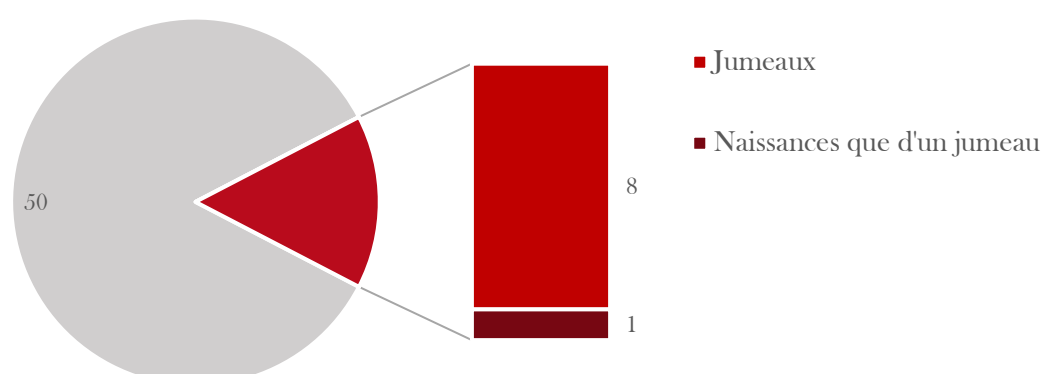
L.D

« LA PLUPART DES PROBLÈMES DE SANTÉ TROUVENT LEUR ORIGINE DANS UN BLOCAGE ÉMOTIONNEL. CELUI-CI ENTRAÎNE UNE RUPTURE ÉNERGÉTIQUE, QUI À SON TOUR, DÉCLENCHE L'APPARITION DES SYMPTÔMES. EN IDENTIFIANT ET EN RETIRANT LES RACINES DU PROBLÈME, LA KINÉSIOLOGIE LIBÈRE LES RESSOURCES DE GUÉRISON NATURELLES DE VOTRE CORPS AFIN QU'IL PUISSE RETROUVER LA PLEINE SANTÉ. »

- MARTINE COMTE, THÉRAPEUTE

Comme vous pouvez le voir ci-dessous, 1 maman sur 50 portes des jumeaux. Et sur cette petite partie de naissance gémellaire, 1 maman sur 8 donne naissance à un seul bébé.

Naissance simples et multiples



« Cette nouvelle a mis en lumière la perte de mon propre jumeau »

INTERVIEW Découvrez le témoignage de Laurence Eicher. Cette femme a vécu le syndrome du jumeau perdu et consacre à présent sa vie à des bébés souffrant de ce traumatisme.



Image 3 : Laurence Eicher, deuxième maman interviewée

A quel âge avez-vous appris que vous étiez un jumeau survivant ?

J'ai appris la nouvelle à l'âge de 28 ans. Mon bébé avait des difficultés de sommeil à cette période. Afin de résoudre ce problème, je me suis alors rendue chez une thérapeute. Cette dernière a découvert, grâce à un pendule, que ces insomnies étaient dues à la perte de son jumeau. J'ignorais que je portais deux bébés avant qu'elle ne me le dise. Cette nouvelle a mis en lumière la perte de mon propre jumeau lorsque j'étais dans le ventre de ma mère.

Quels ont été les symptômes psychiques auxquels vous avez dû faire face suite à cette tragédie ?

J'ai souffert de symptômes psychiques depuis que je suis bébé jusqu'à mes 45 ans. Je ressentais un grand sentiment de solitude et d'abandon. Je rencontrais des difficultés à faire ma place. Aussi, j'ai toujours éprouvé un sentiment de manque et une sensation d'être en deuil. J'ai également ressenti une constante tristesse que je ne pouvais pas expliquer. Tous les types de séparations ont toujours été difficiles pour moi. A l'annonce de la thérapeute quant à mon jumeau décédé, j'ai éprouvé une grande culpabilité de ne pas avoir pu le sauver. Je faisais régulièrement des achats en double, il m'arrivait d'acheter deux fois le même pantalon ou le même pull. Également lorsque j'égarais une boucle d'oreille, je gardais toujours celle qui restait.

Puis, lorsque j'étais enfant, j'avais une écriture en miroir.

Avez-vous une thérapie à nous partager ?

Durant mon travail, je reçois des nouveaux nés pour un bain thérapeutique. J'arrive rapidement à reconnaître les bébés vivants avec le symptôme du jumeau perdu grâce à mon histoire personnelle et également grâce aux symptômes connus. En ce qui concerne les mamans, j'ai une sorte de petite ampoule qui s'allume lorsque j'apprends qu'il y a eu des saignements lors des premières semaines de grossesse, lorsqu'elles rêvent de gémellité ou de sexe opposé, lorsqu'il y a une trisomie inexpliquée et que le bébé qu'elles portent n'a aucun signe de cette maladie. Également s'il y a eu un placenta prævia. Je fais attention aux prénoms et aux dates de naissance comme le prénom Axel, Vincent et des dates de naissance doubles telles que 09.09.2023 ou 23.09.2023. Les pleurs réguliers, importants et inexpliqués sont également un élément qui m'alerte. Aussi, il y a les bébés qui ont besoin d'être contenus et d'être exagérément rassurés durant des mois, des bébés qui ont de l'exéma, des bébés avec des troubles alimentaires.

Par exemple, un bébé qui ne mange pas assez ou qui mange pour deux personnes. Des troubles du sommeil et des difficultés à s'endormir seuls surviennent dans la plupart des cas. En grandissant, cela concerne les adultes qui ont des soucis au niveau relationnel. Ils recherchent l'amour parfait et idéal. Ils ont également des problèmes de coordination, des coliques, des constipations et des troubles du langage

PROFIL

Laurence Eicher, née le 13 février 1977 et maman mariée de 3 enfants, travaille en tant que puéricultrice-éducatrice. Ce métier consiste à veiller sur les nouveau-nés. Elle apporte des conseils aux jeunes mamans sur les soins, l'allaitement et le développement physique et affectif de l'enfant.

Comment êtes-vous parvenu à atténuer ces douleurs intérieures ?

Désormais, je ne souffre plus de ces symptômes grâce à un travail sur mes blessures émotionnelles que j'ai effectué en kinésiologie, en acuponcture, et dernièrement, grâce à l'intégration du reflex archaïque de la peur.

Que faites-vous lors de vos soins sur les bébés atteints de ce syndrome ?

Durant mes soins, je rassure le bébé et lui explique qu'il n'est pas responsable de la mort de son jumeau. Je lui dis que j'entends ses émotions, que je suis de tout cœur avec lui et que je comprends sa peine. Je lui explique également que le lien d'amour avec son jumeau est éternel, qu'il n'est jamais seul et qu'il doit continuer sa vie. Ce bébé vivant avec lui dans le ventre de sa maman est venu l'accompagner et qu'il poursuit sa route comme lui doit poursuivre la sienne. J'ajoute que lui va bien et que son jumeau va bien. Je dis à ce bébé qu'il est en sécurité et que nous sommes là pour lui. J'invite les parents à faire un rituel, à donner un nom au jumeau qui s'est en allé, d'éventuellement planter un arbre ou faire brûler une bougie afin de remercier ce bébé envolé d'avoir accompagné le survivant. Si les symptômes persistent, je suggère aux parents de se tourner vers un kinésithérapeute.

THERAPIE

Un bon nombre de personnes concernées ont fait appel à des spécialistes. Ce choc émotionnel proviendrait de l'arrêt cardiaque soudain du jumeau dont la plupart des survivants ne se rendent pas compte. C'est pour cette raison qu'une thérapie est idéale pour faire le deuil de cette perte intra utérine.

Il existe de nombreuses alternatives thérapeutiques tel que la thérapie psychocorporelle. Cette dernière repose sur la communication entre le corps et les émotions. En effet, les souvenirs douloureux et refoulés dans l'inconscient restent encrés dans le corps.

L.D

En tant que parents, nous avons besoin de soutien.

Maman comme papa, avoir un enfant est une grande étape. Nous avons souvent besoin de soutien et d'aide venant d'un/e professionnel/le. C'est pour cela que Madame Laurence Eicher, puéricultrice-éducatrice, est présente pour vous soutenir, vous aider, vous conseiller ou alors peut-être même vous aider à découvrir votre bébé.

Elle propose des soins depuis septembre 2019 dans son cabinet à Belfaux près de Fribourg et a eu la chance d'être formé par Sonia Krief (auxiliaire de puériculture)

Voici les prestations des Bains de Laurence :

- Réflexologie bébé
- Mémoires émotionnelles
- Massage bébés
- Développement moteur
- Conseil en puériculture
- Deuil périnatal
- Réflexologie périnatale
- Soins énergétiques

Un soin douceur adapté aux nouveau-nés. Elle prend le temps nécessaire pour comprendre et délier les empreintes émotionnelles vécues de la conception à la naissance.

Chaque famille est unique et c'est pourquoi elle vous suivra pour que vous puissiez faire vos propres choix. Elle est présente pour répondre à vos attentes et à vos questions selon vos besoins.

Pour de plus amples informations, vous pouvez visiter son site internet en scannant le code QR ci-dessous.



Image 4 : Jumeaux

Conclusion

Très peu de personnes sont au courant de l'existence de ce syndrome. Ou même d'autre n'y croient pas. Nous pensons qu'il est très important de sensibiliser les gens, afin d'aider toutes personnes se posant des questions sur leur être, leur état d'esprit ou alors celui de leurs enfants.

Commentaire / Réflexion

Ce travail m'a permis de découvrir en profondeur ce syndrome ainsi que d'effectuer des recherches approfondies sur ce dernier.

J'ai énormément apprécié cette expérience pour plusieurs raisons. Premièrement, j'ai découvert beaucoup de choses sur les grossesses gémellaires, ainsi que tous les états d'esprits que peut ressentir une maman lors de la perte d'un bébé. De plus, j'ai pu développer mes compétences en informatique grâce à la réalisation de ce travail sous un format « journal ».

C'est un travail qui n'a pas été facile mais qui a été riche en émotions. Les divers échanges avec les interviewées ont été très touchants. Pour finir, je trouve que de pouvoir échanger avec des personnes externes qui ont vécu cette thématique directement ou indirectement a été très enrichissant pour nous.

Loriane Garzon Megias

En conclusion, j'ai particulièrement apprécié l'aspect humainement enrichissant que constitue notre travail autonome. Cette thématique est passionnante et m'a permis d'apprendre un bon nombre de choses quant aux liens qui peuvent s'établir entre le corps et l'âme.

Les témoignages des deux dames que nous avons interviewées ont été très touchants. J'ai également découvert la façon dont le lien gémellaire perdure peu importe l'endroit ou la situation de vie. Je garderai un bon souvenir de ce travail autonome et suis fière de ce que nous avons accompli, Loriane et moi.

J'espère que ces quelques pages sauront captiver votre attention et vous faire découvrir ce syndrome peu connu mais à la fois tellement rependu.

Lisa Fatima Andréa Anne-Marie Desaulty

Nous tenons à remercier chaleureusement toutes les personnes qui ont contribué à la réalisation de notre travail !